

Les « Doctors Mysterious Six ».

Il s'agit d'un jazz-band composé de jeunes avocats. La presse quotidienne semble se réjouir de ce détail. A la réception amicale de Marcel L'Herbier organisée par la « Lanterne Sourde », ce jazz se produisit pour la première fois devant un public plus difficile que ceux qu'il avait abordés jusqu'ici. On sait qu'aux séances de « La Lanterne Sourde » se rencontrent un mélange à la fois délicieux et dangereux de gens du monde, d'artistes peintres, littérateurs et musiciens. L'initiative de cette présentation revient au poète Pierre Bourgeois et au compositeur E.-L.-T. Mesens. M^{lle} Evelyne Brélia, la cantatrice bien connue, accorda l'appui de son talent à cette présentation en chantant délicieusement *Yaka Hula Ykey Dula*, accompagnée avec beaucoup de tact et un sens parfait des nuances par les « Doctors ». Naturellement, le jazz ne fut pas aussi heureux dans toutes ses

interprétations ce qui permit à certains grincheux d'émettre certaines réserves. Nous demandions à ce propos l'opinion du compositeur Mesens dont nous notons ici les paroles : « Je n'ai pas hésité à présenter les « Doctors Mysterious » car on ne se trompe jamais quand il s'agit d'un effort aussi sincère. Pour ma part, ils obtiennent déjà d'épatants résultats car on ne peut oublier qu'il s'agit d'amateurs et qu'ils ne travaillent en commun que depuis trois mois. Robert Goffin (piston), qui ne semble pas avoir recours à de fortes connaissances musicales, témoigne à mon avis d'un sens énorme de ce que doit être l'interprétation de cette musique. »

Si l'opinion de notre ami et collaborateur semble exagérément flatteuse, elle n'est pas faite en tous cas (comme celle de bien d'autres) pour décourager les interprètes « Doctors », amants passionnés de la syncope!!!
P. N.



Marcel L'HERBIER à Bruxelles.

Aujourd'hui que le ciné a pris place à l'Opéra de Paris, que les meilleurs compositeurs écrivent des partitions pour les grands films, que l'art cinématographique a donc acquis tant de points de connexité avec la musique, il ne semblera sans doute pas que nous sortions tout à fait du cadre de cette revue en offrant à nos lecteurs un beau portrait de Marcel L'Herbier, l'artiste cinématographique, animateur de tant de beaux films dont l'originalité, le souci d'art et l'absence de la banalité hélas courante, sont encore à toutes les mémoires. Il a donné, le 1^{er} avril dernier à l'Union Coloniale, une causerie fort intéressante sur le cinématographe en face de l'art, documentée par de nombreux fragments de films de tous genres. Il était assisté de ses collaborateurs habituels Jaque Catelain et Marcelle Pradot qui mimèrent une scène de *Don Juan* et *Faust*. Le succès fut si grand qu'ils ont décidé de revenir sous peu à Bruxelles. Marcel L'Herbier redonnera sa conférence et le lendemain présentera dans un grand cinéma de la capitale son dernier film : *Feu Mathias Pascal*, dont on dit merveille.